

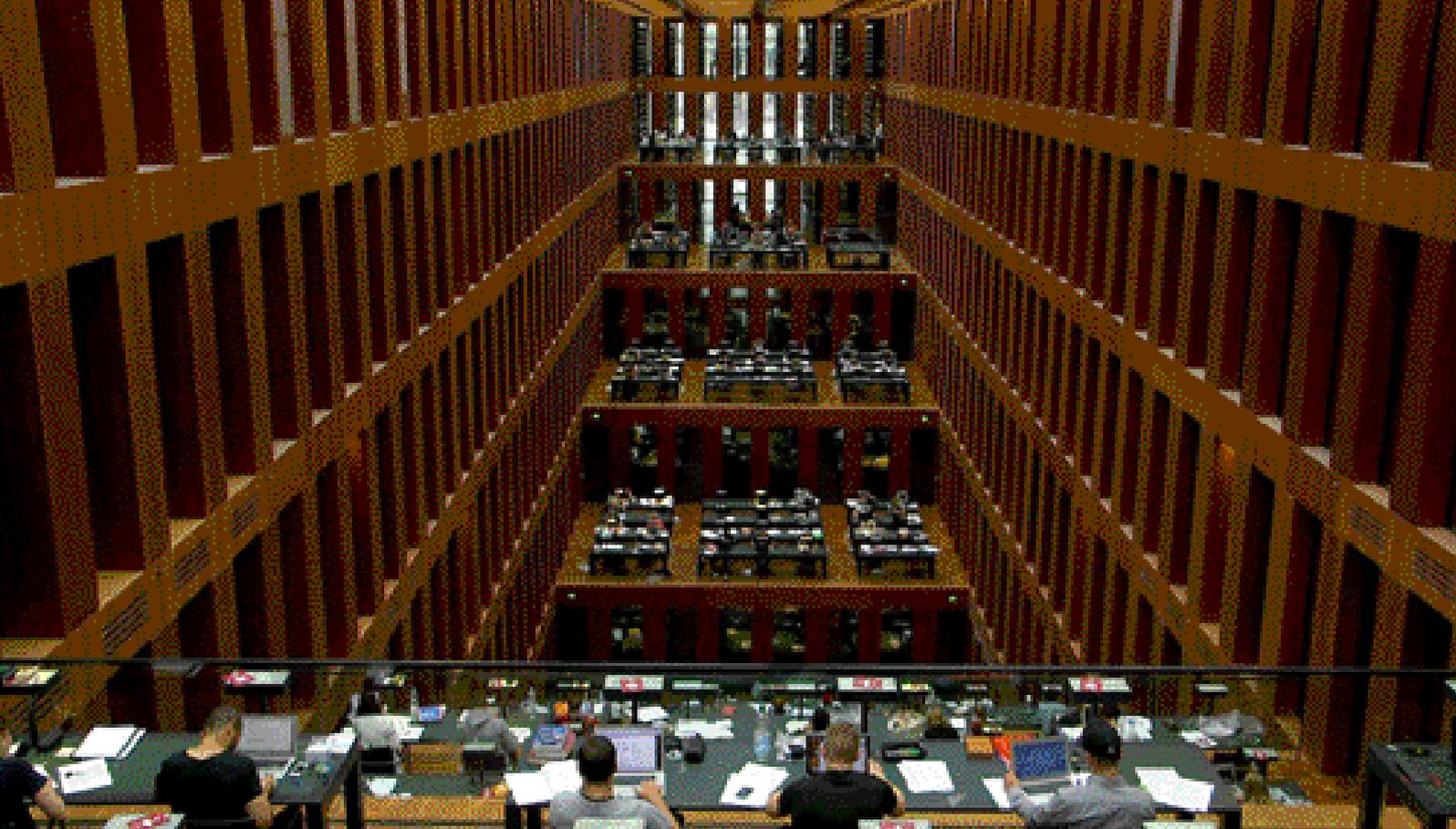
arte



ETUDIANTS L'AVENIR À CRÉDIT

UN DOCUMENTAIRE DE JEAN-ROBERT VIALLET

MARDI 16 MAI À 20.55 ET SUR **arte**  



MARDI 16 MAI À 20.55

ETUDIANTS L'AVENIR À CRÉDIT

DOCUMENTAIRE DE JEAN-ROBERT VIALLET

COPRODUCTION : ARTE FRANCE, CFRT (FRANCE, 2016, 1H24MN)

SOIRÉE PRÉSENTÉE PAR ANDREA FIES

Sous l'effet de la compétition internationale, les universités se transforment en de gigantesques entreprises. Une enquête aussi éclairante qu'inquiétante sur un phénomène émergent en Europe.

Compétitivité, marketing ou retour sur investissement sont des termes qui circulent désormais dans les couloirs feutrés des grandes universités. De Shanghai à New York en passant par Paris et Berlin, la transmission des connaissances devient une marchandise, dans le sillage de «l'économie du savoir», une doctrine érigée à la fin des années 1990 par les instances financières internationales - OCDE et Banque mondiale en tête. L'enseignement supérieur, reconnu comme un moteur de productivité et de croissance économique, doit se mettre au service du développement des pays. Victimes de ce nouveau système, les étudiants sont contraints d'investir pour apprendre. Ils s'acquittent de frais d'inscription de plus en plus élevés et s'appauvrissent avant même d'entrer dans la vie active. Aux États-Unis, la dette étudiante a dépassé le coût du logement et de la santé, menaçant l'économie nationale. Les jeunes Européens suivront-ils la même voie? Si certains pays d'Europe du Nord résistent à cette commercialisation du savoir, considérant l'éducation comme un acquis social, d'autres s'inspirent de plus en plus

du modèle anglo-saxon. En France, des établissements prestigieux, comme Sciences Po et Paris-Dauphine se sont déjà engagés sur le chemin du payant.

Étayé par des chiffres effarants, ce documentaire fouillé dresse un état des lieux de la mutation des universités du monde entier. Des États-Unis jusqu'à la Chine, nouvel eldorado de l'enseignement supérieur mondial, le réalisateur pointe les dérives d'un système en partant à la rencontre d'étudiants, de directeurs d'universités et de chercheurs.



Quelles sont les conséquences de la libéralisation de l'enseignement supérieur et y a-t-il un prix juste pour y accéder ? Pour y voir plus clair, suivez notre expérience interactive sur arte.tv/enseignement-supérieur

ÉTUDIER À TOUT PRIX

LES CHIFFRES CLÉS



NOMBRE D'ÉTUDIANTS DANS LE MONDE :

13 millions dans les années 60

200 millions en 2015

400 millions d'ici 2030

4 millions d'étudiants

en mobilité dans le monde dont **700 000** chinois



LES FRAIS D'INSCRIPTION MOYENS PAR ANNÉE À L'UNIVERSITÉ

ÉTATS-UNIS :

7 707 \$ en 1990

17 385 \$ en 2015

GRANDE BRETAGNE :

Gratuit jusqu'en 1997

1000 £ en 1998

9000 £ depuis 2012

Entre **15 000 £** et **20 000 £**

pour les étudiants non-européens.

EXCEPTION en **Suède, Danemark et Finlande** où l'Université est gratuite, avec le versement d'une bourse universelle. En Suède, chaque étudiant reçoit ainsi **300 euros/mois pendant 6 ans.**



LA DETTE ÉTUDIANTE

Aux États-Unis, la dette étudiante s'élève à **1300 milliards de dollars.**

40 millions d'étudiants sont débiteurs dont 8 millions en défaut de paiement.

Au Royaume-Uni, la dette étudiante s'élève à **40 milliards de livres.**

45% des crédits étudiants ne sont pas remboursés.